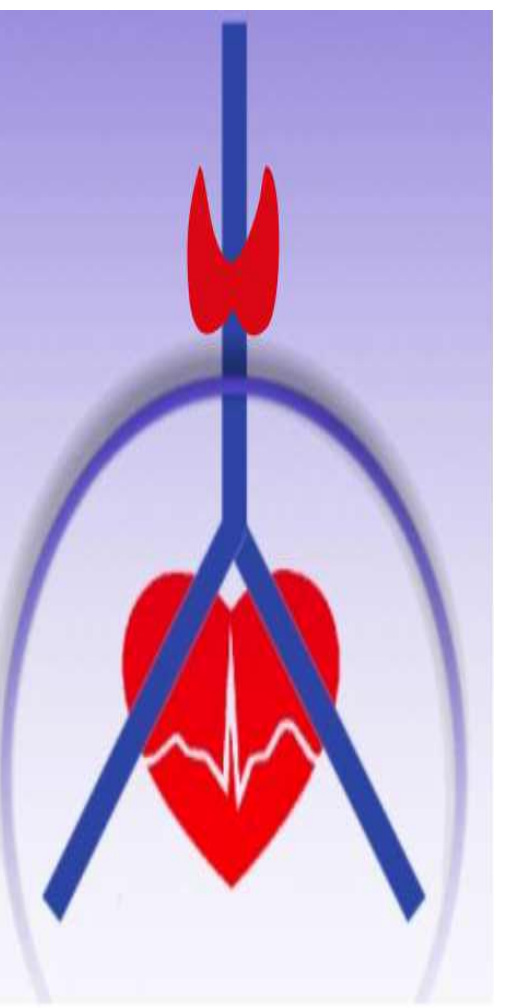




Fertilité et obésité sévère et morbide

Service d'Endocrinologie, Diabétologie et Maladies métaboliques
Laboratoire PCIM
Faculté de Médecine et de Pharmacie, Université Cadi Ayyad. Marrakech



Introduction:

- L'obésité est un problème majeur de santé publique,
- Son impact sur le système reproducteur est bien démontré chez les deux sexes.
- **L'objectif de notre travail** est d'évaluer le profil reproductif chez la femme obèse au service d'Endocrinologie de Marrakech.

Patients et méthodes:

- Etude descriptive transversale
- menée chez **49** patientes obèses en période d'activité génitale,
- Hospitalisées au sein de l'unité de l'obésité au service d'Endocrinologie de Marrakech, sur une période de 1 an.

Résultats:

- **La moyenne d'âge** = 42,28 ans
➢ Extrêmes : 21–49 ans
- **La durée moyenne de l'évolution de l'obésité** = 9 ans
➢ Extrêmes: 3–19 ans.
- **La moyenne d'IMC** = 44,9 Kg/ m²
➢ Extrêmes : 45 à 64 k
- **La moyenne de tour de taille** = 128 cm.
- **Classification de l'obésité:** (Figure 1).
- Les comorbidités de l'obésité: (Figure 2)
- **Concernant le profil reproductif:**
- **36,36 %** ont des cycles menstruels irréguliers (Figure 3).
- **8,16%** ont une infertilité primaire et **6,12%** ont une infertilité secondaire

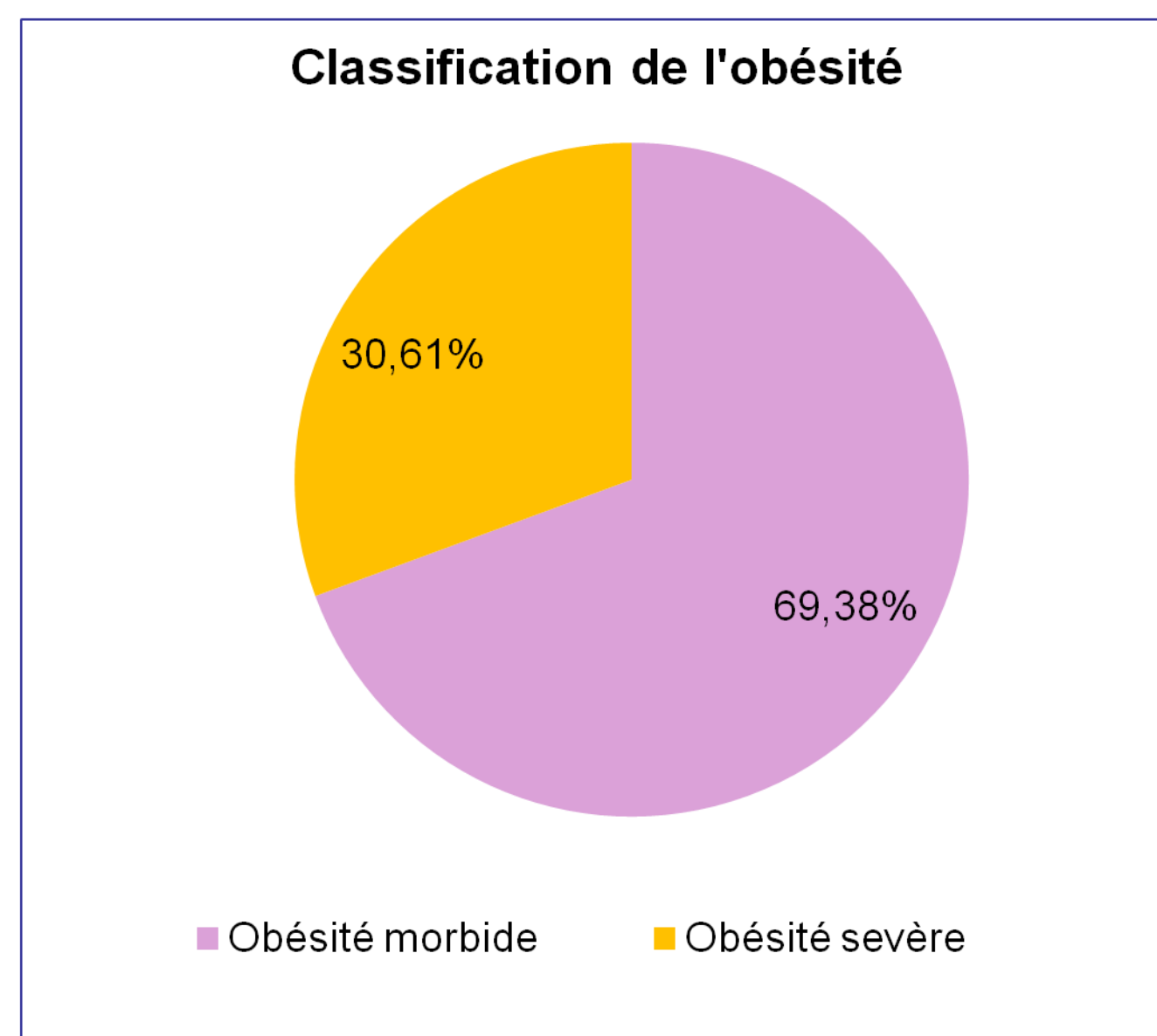


Figure 1: classification de l'obésité

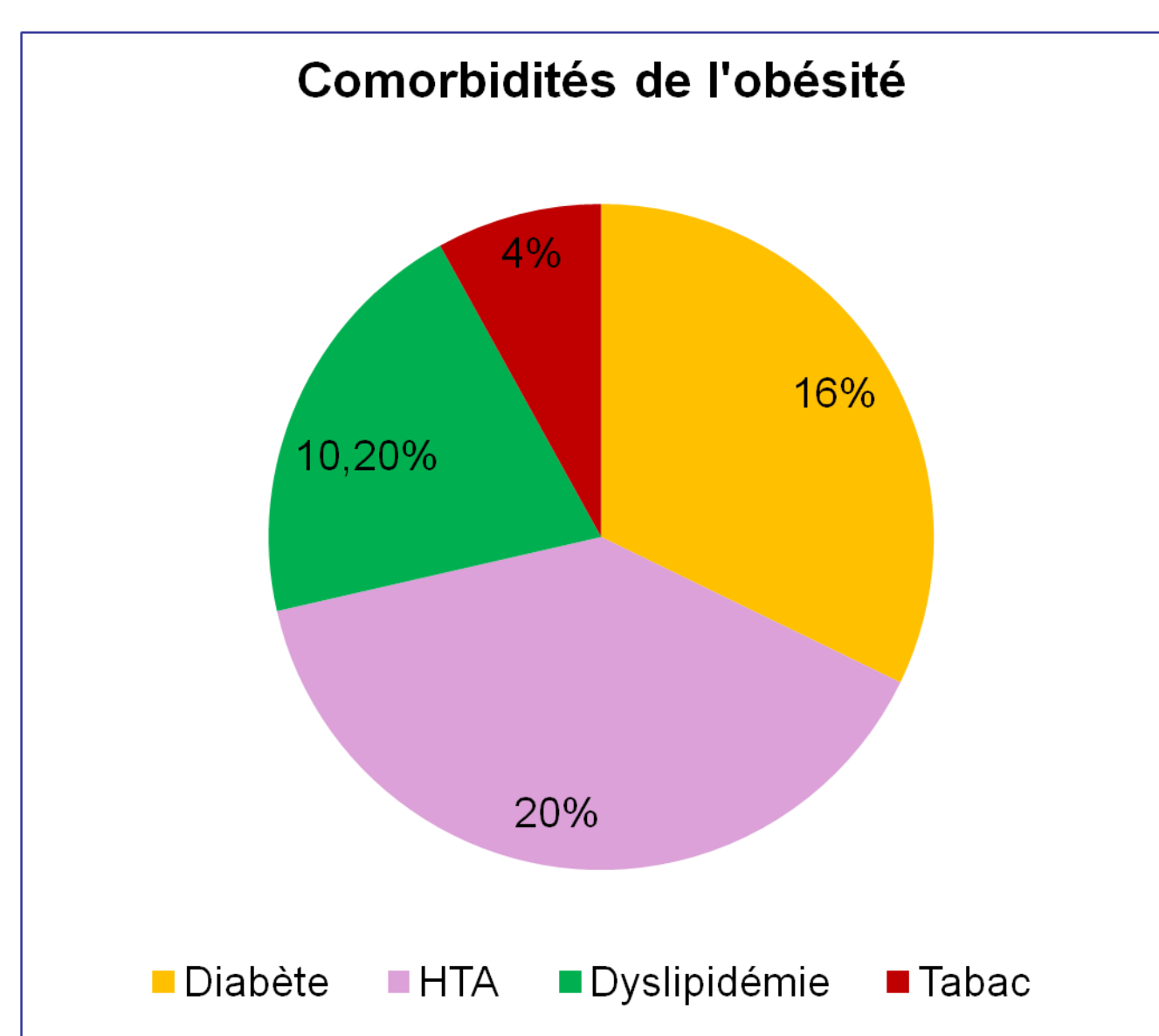


Figure 2: Comorbidités de l'obésité

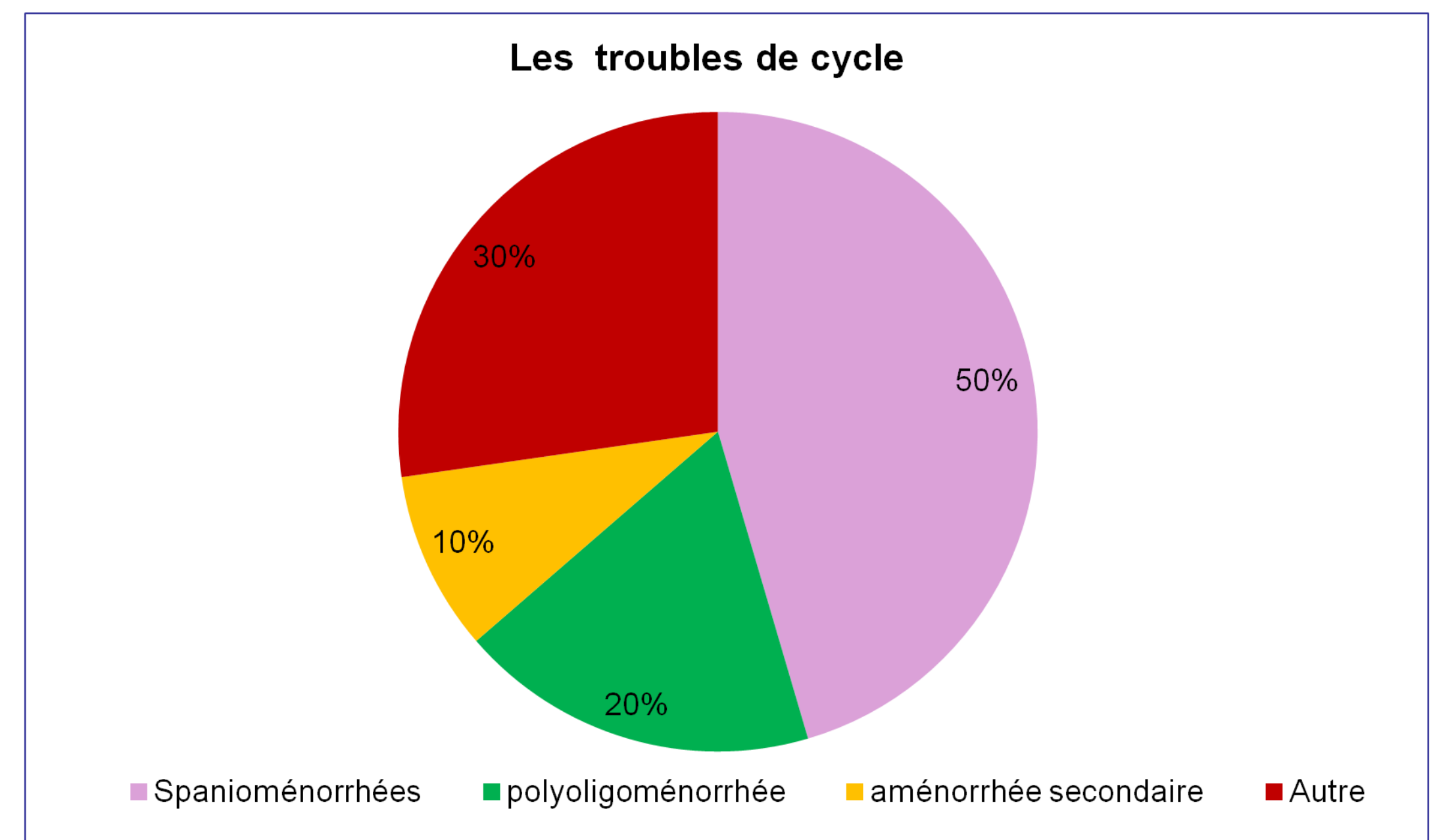


Figure 3: Nature de troubles de cycles

Commentaires des résultats:

- L'obésité chez la femme touche plusieurs aspects de la fertilité.
- **Selon la littérature:**
- L'augmentation de l'IMC est corrélée positivement à :
 - Augmentation de la nulliparité
 - Augmentation des fausses couches surtout au 1^{er} trimestre.
 - Augmentation du risque tératogène, avec un risque d'anomalies de fermeture du tube neural.
- Les femmes obèses présentent un risque accru de SOPK et d'anovulation.
- **Dans notre série:** on note une fréquence élevée des troubles de cycles et de reproduction.

- Sur le plan physiopathologique:

La diminution des conceptions associée à l'obésité n'est pas seulement expliquée par l'anovulation, car même les femmes obèses avec ovulation normale présentent une fertilité diminuée; une hypothèse plausible serait une altération de la qualité ovocytaire et endométriale secondaire aux androgènes et à l'hyperinsulinémie.

Conclusion:

- L'obésité a un effet négatif sur le système reproducteur féminin.
- Ces impacts sur la reproduction semblent réversibles avec la perte pondérale ce qui peut être un élément majeur de motivation de nos patientes.